

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 39 (2012)
Heft: 153

Artikel: Prier en patois fribourgeois
Autor: Meyer, Placide
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045379>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PRIER EN PATOIS FRIBOURGEOIS

Placide Meyer, Bulle (FR)

Des prières formulées en patois ? Jean Tornare a édité deux brochures en 1987 et 1989 dans lesquelles il a recueilli 113 prières émanant de 32 auteurs différents; 36 sont des prières à la Vierge.

Messes chantées en patois : il devrait en exister 5 qui sont plus ou moins bien connues. Les plus chantées :

- *La mècha di j'armayi* à 4 voix d'hommes, avec accompagnement par un quatuor de cuivres; les paroles sont de l'Abbé François-Xavier Brodard et la musique d'Oscar Moret.
- *La pitita mècha dè Chin Nikolé dè Flüe* à 4 voix mixtes; les paroles et la musique sont de Jean-Paul Rime.

Quelles sont les occasions particulières où l'on prie en patois ?

- Actuellement on prie beaucoup plus en patois qu'autrefois, alors que plus de la moitié de la population parlait patois. Il y a certainement beaucoup plus de messes célébrées en patois qu'autrefois. Les amicales régionales des patoisants fribourgeois célèbrent quasiment toutes une messe annuelle en patois pour leurs défunt (3 sur 4 en territoire fribourgeois).
- L'Office du tourisme de Charmey fait célébrer chaque année une messe en patois au sommet de Vounetz (alpage accessible en remontées mécaniques). Elle réunit chaque année où il fait beau plusieurs centaines de participants provenant de tout le canton et même des amicales genevoise et lausannoise. Ces messes sont toutes chantées, soit par l'ensemble des participants (Vounetz) soit par des chorales (deux chœurs mixtes émanant des amicales de patoisants). - Depuis de très nombreuses années, à Semsales en Veveyse, le lendemain de la grande fête de la désalpe (*rindya*), soit le premier dimanche d'octobre, une messe en patois est célébrée dans l'église du village; elle est organisée par la société de développement de la localité. C'est une messe chantée, actuellement par un quatuor d'hommes qui chante la plus grande partie des chants à quatre voix (avec 90 % des chants en patois et 10 % en latin). En général, au terme de l'office, un concert de chants profanes, en patois pour la majorité d'entre eux, met un terme au rassemblement.

C'est par le Notre Père / *Nouthron chènyna* que les auteurs se sont le plus exprimés ; il y a aussi des chants de Noël en patois. Le doyen Armand Perrin s'est adressé à Dieu comme *le Gran tinyâre* / le Grand teneur de montagne. Ce dossier donne un aperçu des compositions fribourgeoises pour «prier en patois».